

## Table des extraits

<b>I. À LA RECHERCHE DU « FIL D'ARIANE » : LES PREMIERS SYSTÈMES. . . . .</b>	<b>231</b>
Montesquieu, « M. le comte de Boulainvilliers et M. l'abbé Dubos ont fait chacun un système » . . . . .	233
Montlosier, « Le berceau de la nation française » . . . . .	235
<b>II. L'ÉCOLE LIBÉRALE ET LA GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE NATIONALE . . . . .</b>	<b>239</b>
Augustin Thierry, « Nos pères étaient la nation » . . . . .	240
Augustin Thierry, « Le génie de la conquête s'est joué de la nature et du temps » . . . . .	241
François Guizot, « Le temps qui féconde toutes choses ne détruit rien de ce qui est » . . . . .	244
Augustin Thierry, « L'histoire de France est-elle l'histoire d'un même peuple ? » . . . . .	245
François Guizot, « Ce que les Germains ont surtout apporté dans le monde romain » . . . . .	247
<b>III. DE LA FAMILLE À LA RACE : LES ANCÊTRES GAULOIS DES FRÈRES THIERRY . . . . .</b>	<b>251</b>
Amédée Thierry, « Existe-t-il dans l'espèce humaine des familles et des races ? » . . . . .	252
Amédée Thierry, « La parenté des Galls et des Kymris »	253
William F. Edwards, « N'aurons-nous rien conservé des traits de nos ancêtres ? » . . . . .	256

William F. Edwards, «Je reconnais dans la population actuelle de l'étendue correspondante de la France deux types prédominants» . . . . .	259
<b>IV. LES FIGURES DE LA PROVIDENCE: LA NATURE ET LE BAPTÊME . . . . .</b>	<b>263</b>
Joseph de Maistre, «Une foule de ces circonstances que nous nommons fortuites» . . . . .	264
Louis de Bonald, «La raison du peu de consistance qu'ont pris en Europe certains États qui se sont formés rapidement» . . . . .	264
François-René de Chateaubriand, «Pharamond! Pharamond!» . . . . .	267
Louis de Carné, «Remettre Dieu en pleine possession de l'histoire» . . . . .	269
<b>V. 1830: FIN DE L'HISTOIRE, DÉBUT DE L'HISTOIRE . . . . .</b>	<b>273</b>
Henri Martin, «Les cinquante années qui viennent de s'écouler ont donné le mot de l'énigme de vingt siècles» . . . . .	275
Jules Michelet, «La France a un centre» . . . . .	276
Jules Michelet, «Ce mystérieux enfantement mêlé de nécessité et de liberté» . . . . .	278
Jules Michelet, «La France est fille de sa liberté» . . . . .	279
Augustin Thierry, «La révolution que nos historiens désignent sous le nom d'affranchissement des communes» . . . . .	280
Augustin Thierry, «Une révolution mère de toutes celles qui sont venues depuis» . . . . .	281
<b>VI. 1848: CRISE DE LA TÉLÉOLOGIE . . . . .</b>	<b>283</b>
Augustin Thierry, «La catastrophe de février 1848» . . . . .	285
Louis de Carné, «La royauté préparait, dans une profonde ignorance du résultat final, l'avènement d'une classe qu'elle avait élevée sans soupçonner son avenir» . . . . .	288
Albert de Broglie, «Comprendre le sens moral et le but providentiel des faits historiques» . . . . .	290

Edgar Quinet, « Le fil qui conduisait l'historien s'est rompu dans ses mains » . . . . .	292
Edgar Quinet, « Nous mettons notre honneur à nous faire dès l'origine serfs d'autrui et à dater notre histoire du premier jour de notre esclavage » . . . . .	295
<b>VII. L'AMBIGU RETOUR DE ROME.</b> . . . . .	297
Émile Littré, « Il y avait alors une société vieillie ; mais les barbares ne la rajeunirent pas » . . . . .	299
Auguste Geffroy, « De quel droit refusera-t-on toute part de cette énergie aux Germains d'autrefois ? » . . . .	301
Fustel de Coulanges, « Vous avez maintenant l'explication de presque toute notre histoire » . . . . .	304
Fustel de Coulanges, « Le Moyen Âge n'eut aucune notion d'une distinction ethnographique entre Francs et Gaulois » . . . . .	305
Fustel de Coulanges, « Nos historiens, depuis cinquante ans, ont été des hommes de parti » . . . . .	307
Jacques Bainville, « À quoi devons-nous d'être ce que nous sommes ? À la conquête des Romains » . . . . .	309
<b>VIII. LE SOL ET SES FRONTIÈRES.</b> . . . . .	311
Jules Michelet, « L'histoire est d'abord toute géographie » . . . . .	313
Auguste Longnon, « Compléter notre frontière » . . . .	314
Camille Jullian, « Cette époque néolithique marque peut-être le vrai début de notre histoire nationale » . . .	315
Paul Vidal de La Blache, « Notre pays est sorti plus tôt que d'autres » . . . . .	317
<b>IX. LA LANGUE ET LA PATRIE</b> . . . . .	321
Louis de Carné, « Les limites de la langue bretonne sont, à mon avis, celles de la conquête elle-même » . . . . .	323
Jules Michelet, « La Bretagne <i>bretonnante</i> , pays devenu tout étranger au nôtre, justement parce qu'il est resté trop fidèle à notre état primitif » . . . . .	324

Arthur de la Borderie, « La véritable origine de la nation bretonne armoricaine » . . . . .	327
Dr. Eugène Halléguen, « Un système arbitraire et nouveau, sans appui archéologique ou historique » . . .	329
Mary-Lafon, « Justice historique envers le Midi » . . . .	331
Jules Michelet, « L'histoire de France commence avec la langue française » . . . . .	333
Camille Jullian, « Une nation constituée sur un territoire déterminé, correspondant à peu près à celui de la France » . . . . .	334
<b>X. LA RACE ET L'HISTOIRE.</b> . . . . .	337
Georges Vacher de Lapouge, « Le Français historique est bien éteint » . . . . .	339
Ernest Renan, « Les mots de brachycéphales, de dolichocéphales n'ont pas de place en histoire » . . . . .	342
Maurice Dumoulin, « Ce qu'on entend par ce mot: la race française » . . . . .	343
Paul Lacombe, « On se sert largement du génie de race pour l'explication de toute chose » . . . . .	345
Camille Jullian, « Je ne sais ce que signifie le mot de race appliqué à ces noms de peuples » . . . . .	349
Lucien Febvre, « Nous sommes les produits croisés et recroisés de milliers et de milliers d'alliances hétérogènes » . . . . .	351
<b>ÉPILOGUE. — LA FIN D'UNE IDOLE.</b> . . . . .	355
Lucien Febvre, « Il est commode d'escamoter une question en ne la posant pas » . . . . .	356
Marc Bloch, « L'idole de la tribu des historiens a un nom: c'est la hantise des origines » . . . . .	358

# Table

<b>I. À LA RECHERCHE DU « FIL D'ARIANE » : LES PREMIERS SYSTÈMES. . . . .</b>	<b>17</b>
Montlosier : une restauration ? . . . . .	17
Le dernier des « grands systèmes historiques » . . . . .	20
Les origines de la France en 1814 . . . . .	26
<b>II. L'ÉCOLE LIBÉRALE ET LA GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE NATIONALE . . . . .</b>	<b>35</b>
De la généalogie nobiliaire à celle de la famille nationale . . . . .	36
La parenthèse de 1820 . . . . .	38
Aux racines de l'arbre généalogique . . . . .	41
<b>III. DE LA FAMILLE À LA RACE : LES ANCÊTRES GAULOIS DES FRÈRES THIERRY . . . . .</b>	<b>51</b>
La famille gauloise et la philosophie de l'histoire . . . . .	52
Les races gauloises et l'ethnologie . . . . .	55
La postérité du système des races . . . . .	62
<b>IV. LES FIGURES DE LA PROVIDENCE : LA NATURE ET LE BAPTÊME . . . . .</b>	<b>67</b>
Les origines de la France : une question secondaire . . . . .	68
Les derniers feux de Pharamond . . . . .	73
Du baptême de Clovis au baptême de la France . . . . .	77

<b>V. 1830: FIN DE L'HISTOIRE, DÉBUT DE L'HISTOIRE . . . . .</b>	<b>85</b>
«L'éclair de Juillet» . . . . .	85
La France de Michelet: une personne sans date de naissance . . . . .	88
Le berceau du XII <sup>e</sup> siècle . . . . .	96
<b>VI. 1848: CRISE DE LA TÉLÉOLOGIE . . . . .</b>	<b>101</b>
L'actualité du tiers état . . . . .	102
Le consensus conservateur . . . . .	106
Quinet et la philosophie des origines . . . . .	110
<b>VII. L'AMBIGU RETOUR DE ROME . . . . .</b>	<b>119</b>
Les paradoxes du romanisme . . . . .	120
Le moment Fustel de Coulanges . . . . .	126
Une tradition à l'écart de l'Université . . . . .	133
<b>VIII. LE SOL ET SES FRONTIÈRES . . . . .</b>	<b>137</b>
L'invention des frontières naturelles . . . . .	138
Le renfort de la préhistoire . . . . .	142
Vidal de La Blache et l'«être géographique» . . . . .	146
<b>IX. LA LANGUE ET LA PATRIE . . . . .</b>	<b>151</b>
De la celtomanie au bretonisme . . . . .	152
Le Midi, de la langue romane à la croisade contre les Albigesois . . . . .	162
La nation gauloise . . . . .	168
<b>X. LA RACE ET L'HISTOIRE . . . . .</b>	<b>175</b>
La linguistique et l'histoire des races . . . . .	175
L'anthropologie et les races des origines . . . . .	182
Les historiens français, l'Allemagne et le système des races . . . . .	188

<b>ÉPILOGUE. – LA FIN D’UNE IDOLE.</b> . . . . .	201
Febvre, Bloch et l’«idole de la tribu des historiens» . .	201
Foucault, la généalogie et l’histoire de France . . . . .	209
Les structures originales et la quête de l’identité . . . . .	214
<b>CONCLUSION.</b> . . . . .	221
<b>EXTRAITS.</b> . . . . .	227
<b>NOTES.</b> . . . . .	363
<b>CHRONOLOGIE</b> . . . . .	407
<b>INDEX DES NOMS</b> . . . . .	417
<b>REMERCIEMENTS</b> . . . . .	425
<b>TABLE DES EXTRAITS.</b> . . . . .	427